

L'Abaille compte maintenant bon nombre d'abonnées dans différents séminaires ou collèges; inutile de dire combien elle est heureuse de mettre ses colonnes à la disposition des correspondances qu'on voudra bien lui envoyer. Nous publions aujourd'hui deux lettres du Séminaire de Chicoutimi. L'une nous annonce la mort d'un confrère, et M. l'abbé Gingras a bien voulu y joindre une jolie pièce de vers que l'on trouvera en tête de notre première page. Nous offrons nos plus sincères condoléances à nos confrères de Chicoutimi, à l'occasion du coup terrible qui vient de les frapper. La mort d'un ami est toujours bien triste, surtout quand on perd en lui un trésor de vertus et de bons exemples. Mais l'idée d'une patrie meilleure où nous nous reverrons un jour vient adoucir notre douleur, et diminuer l'amertume de la séparation.

Nouvelles Locales.

Monsieur le Supérieur est de retour de Montréal depuis hier, et nous apprenons avec un bien grand plaisir qu'il a été nommé par Monseigneur Lynch, Grand Vicaire de l'Archidiocèse de Toronto.

Monsieur l'abbé Benj. Demers a été transféré du vicariat de la Baie St. Paul à celui de St. Denis.

Nous remercions cordialement "*La Voix de l'Écolier*," aimable petit journal publié à Joliette, des jolies choses qu'il a bien voulu dire à l'égard de "*L'Abaille*," ainsi que des souhaits de succès et de prospérité qu'il nous offre. Nous espérons que les relations entre nous seront toujours de plus en plus intimes.

Dimanche dernier, M. l'abbé J.-B.-Z. Bolduc voulait bien faire à la Société Laval, le récit de quelques uns de ses nombreux voyages de missionnaire. La conférence qui dura près d'une heure nous intéressa au plus haut degré, et nous espérons pouvoir en donner plus tard un compte-rendu.

Aujourd'hui, nous célébrons le 110^e anniversaire de l'érection de la Congrégation du Petit Séminaire. Il y aura, ce soir, à cette occasion, salut solennel à 6 heures, à la chapelle de la Congrégation.

Le gouvernement provincial vient de nommer commissaires à l'exposition de Paris M. l'abbé Ant. B. Nantel, supérieur du séminaire Sainte-Thérèse; le Rév. M. Fothergill, de la cité de Québec; M. Urgel Archambault, Principal de l'Académie Commerciale Catholique de Montréal, et l'Hon. G. Ouimet, Surintendant de l'éducation. Cette commission a pour but de préparer une exposition scolaire, et l'Hon. G. Ouimet en est le Président.

Un certain nombre de riches citoyens de St. Jean. N. B., ont entrepris la con-

struction d'un chemin de fer qui réunirait leur ville à la Rivière-du-Loup, en suivant la vallée de la rivière St. Jean et le lac Temiscouata. On en a déjà construit 123 milles et on se propose de le continuer l'année prochaine. Le nouveau chemin montrant la Rivière-du-Loup à 277 milles de St. Jean, tandis que par l'Intercolonial la distance est de 461 milles.

On dit que le gouvernement a l'intention de partager le terrain des anciennes casernes et de le vendre sous forme de lots à bâtir.

Un train laissait Trois-Rivières pour Québec, dimanche dernier, à 2 heures p. m. La traversée de la rivière St. Maurice se fit en canot et celle de la rivière Batiscan en voiture, car les ponts sur ces rivières ne sont pas encore terminés. Le train arriva de bonne heure à Québec, et tous les passagers ont été enchantés de la nouvelle voie ferrée; tous n'ont eu que des éloges à faire à l'hon. McGreevy qui leur avait donné l'occasion de faire un si joli voyage.

Premiers.

Physique.

J. E. Desrochers, } Aérostatique et acoustique.
E. Hudon, }

Rhétorique.

E. Verret, Vers latins

Seconde.

A. Gosselin, Vers latins.

Troisième.

E. Dorion, Version latine.
O. Côté, Mémoire et explication.

Quatrième.

C. Arsenault, Thème latin

Cinquième.

E. Plamondon, Thème latin.

Méthode.

F. X. Fenilletault, Thème latin et mémoire.
J. Trudelle, Explication.

Sixième.

Et. Fréchette, Mémoire.
A. Rémillard, Version latine.

Septième.

G. Rémillard, A. Simard, A. Grenier, A. Vallérand, E. Audet, E. Corriveau, F. Caron, A. Beaudry, H. Goulet, J. Prendergast, J. Constantin, G. Côté, J. Gingras, I. Fitzgerald, A. Archer, L. Blackburn, Éléments latins

Nécrologie.

Mons. l'abbé Célestin-Zéphirin Rousseau, dont nous venons d'apprendre la mort si subite, était né à St. Henri le 12 mai 1821. Il fut ordonné prêtre à Québec le 23 septembre 1843, puis nommé vicaire à St. Henri. C'est de là qu'il partit pour faire la mission de la Grosse Isle durant l'épidémie de 1847. L'année suivante, il était nommé vicaire à Rimouski, et en 1849 il prenait possession de la cure de Ste. Monique, où il est resté jusqu'à la mort de M. l'abbé Louis-Théophile Fortier, ancien curé

de Nicolet, en 1874. Alors il se rendit dans cette dernière paroisse, et c'est là qu'il est mort. Il était frère des abbés Léon Rousseau, curé de Montmagny, et L. P. Godefroid Rousseau, missionnaire aux Dalles en Oregon, décédé le 24 juillet 1842 sur *l'Empire City*, lorsqu'il se rendait de San Francisco à New York. La mère St. Zéphirin, supérieure de l'Hôpital du Sacré-Cœur, et deux autres religieuses sont sœurs du défunt. M. Z. Rousseau a été enterré à Ste. Monique dont il avait été le curé pendant plus de 24 ans.

Vive l'Égalité,

Monsieur le Rédacteur,

A ce titre je vous vois déjà froncer les sourcils, et me croire révolutionnaire accompli. Jugement téméraire, Monsieur le Rédacteur, car je suis aussi inoffensif qu'on peut l'être.

Je ne suis comme vous allez le voir, ni socialiste ni gambettiste; je ne veux ici que remercier les rédacteurs de *L'Abaille* de ce qu'ils ont bien voulu nous permettre, à tous, petits comme grands de dire notre mot dans les colonnes de ce que j'appelle notre journal.

Chaque classe est donc conviée, selon ses facultés, à la collaboration de notre petite feuille; quel avantage!

Ses colonnes seront le rendez-vous de nos littérateurs, des huitièmes et des philosophes. Le quatrième y couloiera le troisième, et tout fier de placer comme lui ses compositions à côté de celles du rhétoricien, il se croira autant qu'eux. Puis, nous y verrons l'aristocratie collégiale, la physique et la mathématique, laisser là leurs titres et leurs armoiries, et venir se confondre dans les rangs d'une démocratie noble, sinon de famille, du moins de dévouement. C'est une égalité, M. le Rédacteur, qui ébahirait maint démagogue de la pauvre France, et qui nous attirerait tout un dithyrambe de Victor Hugo, sans parler des compliments d'usages de Gambetta, et des amitiés de Jules Simon.

Je vous remercie, au nom de plusieurs confrères, de votre bienveillance à notre égard.

En attendant de meilleurs fruits de ma reconnaissance, je vous prie de croire à la sincérité de ma joie au retour inattendu de *L'Abaille*.

UN QUATRIÈME.

Charades.

L'homme qui n'est pas mon premier
Est peu digne de mon dernier
Et rarement à mon entier.

Mon tout est mon premier
Devenu mon dernier.

Le mot du dernier logographe est *rocher*.